

DOCTEUR MARCEL VERUT

ANCIEN INTERNE PROVISOIRE DES HOPITAUX DE PARIS

DIÉTÉTIQUE ET RADIESTHÉSIE

VOTRE RÉGIME

AU PENDULE

Communication au 2^me Congrès
des Médecins Radiesthésistes
Paris, 7 Novembre 1938

Deuxième mille
PARIS 1939

www.eBookEsoterique.com

VOTRE RÉGIME
AU PENDULE



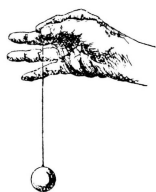
Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com



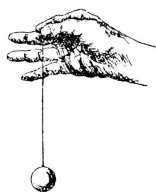
DOCTEUR MARCEL VÉRUT
CHARLY (Aisne)

VOTRE RÉGIME AU PENDULE

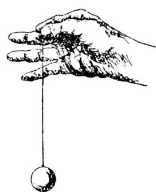
Communication au 2^{me} Congrès
des Médecins Radiesthésistes
Paris, 7 Novembre 1938

Deuxième mille

PARIS 1939



Indépendamment du plaisir que donne le travail, toute peine porte salaire : que celle-ci, qui me fut légère, me vaille, au dessus du succès matériel, la considération d'une étude consciencieuse et personnelle, et la satisfaction d'être ardemment suivi et véhémentement disputé. Je serai, en tout cas, copieusement démarqué, et, même de cela, je me félicite à l'avance.



INTRODUCTION

Tout le monde aujourd'hui sait que certains sujets, — dits Sourciers — sont capables, armés d'une *Baguette* flexible en forme de V, ou d'une masse quelconque appendue à un fil (*Pendule*), et s'aidant ou non de *Témoins* identiques au corps recherche, de déceler, de PERCEVOIR la présence d'eau, de métaux, d'ossements, inaccessibles à leurs sens normaux : l'indication leur en est donnée par un mouvement parfois brutal — redressement ou abaissement — de la baguette, par un mouvement de giration ou d'oscillation du pendule.

Tel est le fait initial, l'A. B. C. de la Radiesthésie, art (qui prétend à science) de cette sensibilité spéciale.

Mais il y a mieux : grâce à un arrangement conventionnel, une sorte de code de demandes et de réponses, le même sourcier peut annoncer (avec un pourcentage incontestable de succès) la profondeur, la direction, l'importance, etc., du courant ou du gisement.

Et ceci déplace et complique singulièrement l'interprétation de ces phénomènes où, cela va de soi, aucune intervention *volontaire* de l'opérateur n'est à envisager.

En effet si, pour le premier mode, il est possible de songer à un processus passif et d'ordre simplement physique : action magnétique du corps prospecté déclenchant *directement* les réactions de la ba-

guette ou du pendule, — il faut, en face de l'espèce de **DIALOGUE INTÉRIEUR** qui joue dans ce que volontiers j'appellerais la Radiesthésie du deuxième degré, faire obligatoirement intervenir autre chose : un ensemble mystérieux, infiniment complexe et profond, dont j'ai parlé ailleurs et dont je reparlerai (1), une sorte de **CENTRE NERVEUX EXTRA-CONSCIENT** doué de la *PERCEPTION DIRECTE*, mais incapable actuellement de nous alerter autrement que par des truchements, des « trucs », tels que cette baguette et ce pendule.....

Si du monde minéral on passe aux vivants, et qu'on explore soit sans méthode, soit, mieux, appareil par appareil, un organisme humain ou animal, on constate pareillement des mouvements du pendule ou de la baguette indiquant l'état normal, médiocre, ou franchement mauvais, de tel ou tel organe.

L'accord, mental ou avec témoins microbiens ou autres, facilitera au médecin le Diagnostic causal.

Pareillement, l'accord de tel Médicament avec le sujet en général ou avec tel de ses organes (suppression des réactions anormales du pendule ou de la baguette) sera une aide inégalable pour le choix thérapeutique.

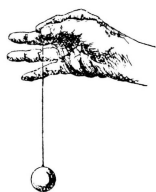
L'étude des Aliments en fonction de nos principaux organes, autre application de la Radiesthésie médicale, relève des mêmes principes.

(1) Voir « **CHOC** » des 30 Décembre 1937, 13 et 20 Janvier, 3 Février, 3 Mars, 21 Avril, et 9 Juin 1938.

VOTRE RÉGIME AU PENDULE

*« ...et ils glorifièrent Dieu qui donna
un tel pouvoir aux hommes ».*

(MATTH. IX. 8)



LE BIEN PORTANT MOYEN

Quand on examine radiesthésiquement —, je devrais dire : quand J'examine, car il y a vraisemblablement pour le pendule (1), comme pour le Pachon, un certain coefficient personnel —, quand donc on examine radiesthésiquement un sujet, on constate qu'il est un organe qui pratiquement ne « tourne » jamais : c'est LE FOIE. Pratiquement pour moi, dans peut-être 95 % des cas, le foie, ET PAREILLEMENT LE PANCRÉAS (car au point de vue diététique ces deux organes marchent toujours de pair), ne tournent pas : ils oscillent ; ce qui, toujours pour moi, veut dire : « ni vraiment bon, ni vraiment mauvais : médiocre ».

Or, et c'est sur quoi repose toute mon argumentation, après quelques semaines de régime approprié, — de *REGIME AU PENDULE* — (sauf évidemment les cas d'affections caractérisées), tous deux se remettent à tourner.

C'est donc que, dans notre régime moyen considéré comme normal, il y a des choses qui ne « colent » pas, qui nuisent à notre foie, et par lui à tout notre organisme : *Vena porta, porta malorum*.

La Radiesthésie, et elle seule, nous permet d'arbitrer sans appel toute la gamme de nos aliments.

(1) Je ne parlerai plus désormais de la Baguette ; mais les résultats en sont les mêmes.

Bien entendu, je ne m'attarde pas aux quelques 5 % dont le foie tourne rond de lui-même. Ces surhommes, ces demi-dieux peuvent impunément manger 1/2 mètre de boudin le soir : il ne me demandent pas conseil, et ils ont raison.

Je parle de la masse, de tous ceux qui se considèrent comme en bonne santé moyenne. Le mieux-être éprouvé en épurant leur régime les convaincra de leurs erreurs.

Un mot au sujet des réponses que ME donne, par l'intermédiaire du pendule, ce Centre mystérieux, cet « Hôte inconnu », ce Subconscient si profond qu'il nous est strictement Non-conscient, et que, dans mon travail antérieur (qui paraîtra incessamment à la même librairie) j'ai homologué à L'INSTINCT.

Comme toujours (et je pense, par une sorte de convention tacite) Oui, ou Bon, tournent à droite ; Mauvais ou Non, à gauche ; Médiocre et Passable oscillent.

J'ajoute que, pour moi, qu'il s'agisse d'organes, d'aliments, ou de médicaments, il me faut, pour dé-tourner, quelque chose de tout à fait mauvais. Très nombreux au contraire sont ceux qui, pour moi encore, ne consentent qu'à osciller : mon pendule (lisez mon : « Cerveau instinctif ») est impitoyable. Je le suis, moi praticien, un peu moins, et adoucis souvent en « le moins possible » ce qui radiesthésiquement est formellement refusé. Au surplus, le pendule a toujours soin d'ajouter de « manger à sa faim » — et c'est le meilleur correctif.

Sur ce, passons en revue, selon l'ordre plutôt chronologique que logique, notre menu quotidien.

Pour le petit déjeuner, le LAIT, d'usage si général, est, cru ou bouilli, très rarement consenti pur d'emblée. Mais il se trouve (ordinairement) « dédoublé » lorsque le foie, après régime sélectionné, recommence à tourner. Par contre, il est toujours accepté *dissimulé*, mélangé aux légumes (purée, etc...) et aux entremets (riz, semoule, crèmes, pâtisseries familiales) ; et presque toujours aussi coupé de moitié bouillie, tapioca, ou flocons d'avoine à l'eau.

Pareillement, chez le nourrisson, le lait n'est souscrit « pur » que dans les 6 ou 7 premiers mois. Dès qu'il est, ensuite, demandé à l'état de bouillies, il ne devrait, pour le pendule, être (théoriquement) donné que sous cette forme.

Le CHOCOLAT et le CACAO sont, et restent toujours, parmi les aliments — hélas ! — prohibés au premier chef.

Le CAFÉ noir et le THÉ fort ne valent pas beaucoup mieux (1). Pratiquement donc, le café au lait étant le déjeuner de la majorité des Français, je l'indique, quant au café, grandement additionné de chicorée (toujours favorable), avec, dans une première période, autant d'eau que de lait, et un minimum d'eau plus tard.

(1) Voir Appendice.

En outre, un mot pour le café dit *décaféiné* : j'avoue n'y pas trouver radiesthésiquement une supériorité notable.

Et quant à la *fleur de thé*, toute latitude, — mais ce n'est plus du thé...

LE SUCRE.

Un des pires aliments sous sa forme actuelle (le Docteur CARTON le traite de « meurtrier »), mais qui fut longtemps et peut instantanément redevenir un des meilleurs : question *d'espèces*.

Le sucre était connu, dans les régions productrices de canne (Égypte, Indes), dès la plus haute antiquité. Les procédés d'extraction et de condensation pour l'amener à ses formes solides — cassonade et candi — se sont perpétués, très simples, jusqu'au début du siècle dernier. A ce moment, les difficultés nées du Blocus continental amenèrent, du fait de l'utilisation de la betterave, l'industrie sucrière avec sa machinerie formidable et toute sa chimie.

Or, le pendule me donne, pour le « bien portant moyen », les chiffres suivants, qui sont (je n'y reviendrai plus) exactement les mêmes pour la canne et pour la betterave :

Sucre en morceaux : 15 gr. par jour (soit deux morceaux...) ;

Sucre cristallisé : *même dose exactement* ;

CASSONADE (la vraie : car on fait maintenant de la pseudo-cassonade...) : un peu plus de 100 gr. ;

SUCRE CANDI : 150 gr. par jour, — l'équivalent de 20 morceaux (!), — pour un sujet de 60 kgs... (1).

(1) Cette proportion de 150 gr./60 kgs., soit 2 gr. 50 par kg., me semble, d'après une étude que je poursuis actuellement, la posologie effective du nourrisson, mais **toujours en candi**; pour l'autre sucre, même limitation quasi prohibitrice. Il est d'ailleurs très instructif de suivre radiesthésiquement depuis la naissance le comportement du foie et du pancréas, et aussi celui de l'appendice, en face des divers modes d'a-

Quel est ce mystère ? Quelle est la raison de « cet excès d'honneur et cette indignité » : d'un côté, un produit, on peut le dire, *toxique* aux doses courantes (« pas plus de 2 morceaux »..) — , de l'autre, un aliment magnifique, dont nous sommes loin d'user suffisamment?

Le traitement actuel des sucres comporte deux phases successives, deux stades industriels : la sucrerie d'une part, la raffinerie de l'autre.

Ce qui sort des sucreries, c'est le *sucre cristallisé* (dit sucre N° 3).

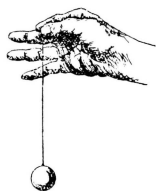
De ce sucre, la raffinerie part pour la fabrication de tous les sucres commerciaux, et c'est du même sucre cristallisé que l'on part également pour la fabrication du candi (canne ou betterave).

Comment donc peut-il se faire que, d'un unique produit de passage — le sucre cristallisé, — dont le « plafond » radiesthésique est de 15 gr., sortent deux produits dont l'un, le sucre raffiné courant, reste à ce même niveau de 15 gr., alors que l'autre, le candi, monte à 150 gr., soit exactement dix fois plus ? (1)

limentation. J'exposerai incessamment mes constatations, et mes déductions, dans une courte notice ou dans une édition ultérieure.

(1) J'avais cru trouver une indication dans le fait suivant : en dehors des fêtes foraines, et de certaines régions plus traditionnalistes que l'ensemble, le sucre candi n'est plus couramment utilisé que pour la fabrication du champagne ; mais, pratiquement, il l'est ici de façon presque exclusive.

Or, m'étais-je dit, la fermentation alcoolique (surtout la seconde fermentation, provoquée, du travail champenois), est une opération biologique exactement comparable à notre propre digestion du saccharose. La levure de raisin se nourrit de sucre, exactement comme nous-mêmes : il y a



ÉTATS PATHOLOGIQUES

Maintenant, quelques régimes d'états pathologiques.

Très peu soupçonnent — ce n'est pas du public que je parle — l'importance *primordiale* du Régime dans les maladies chroniques ou subaiguës (pas celles, bien entendu, où domine la notion infectieuse: syphilis, paludisme, amibiase,...) ; importance telle que, le pendule nous l'apprend, le régime y est pratiquement TOUT, et les médicaments ou nuls ou passagers : le contraire de nos réactions courantes de prescripteurs, homœopathes comme galénistes.

Pour commencer, un cas de DIABETE, — et pas n'importe lequel : 114 gr. de sucre par 24 heures, 1 gr. 30 d'acétone, mais, surtout, gangrène humide d'un pied intéressant en quasi-totalité les parties molles des deux derniers orteils et de la moitié de l'avant-pied ; odeur habituelle : M^{me} D..., de Charly, 73 ans, vue pour la première fois le 30 novembre 1937.

Régime : prévu, mais, tout de même, assez intelligemment balancé question calories de remplacement (albumines et graisses) ; et étant une fois pour

toutes entendu que je ne reviens plus sur mes restrictions générales (pain, légumineuses, nouilles, veau, porc, chocolat, etc...). Naturellement, ni sucre, ni pommes de terre, ni riz, ni carottes, ni fruits sucrés ; mais :

- 2 l. $\frac{1}{2}$ de lait (normalement : 0 à $\frac{1}{2}$ l.) ;
- 200 gr. viande rouge (normalement : 150) ;
- 10 gr. de sel (marin) ;
- 125 gr. de beurre (normalement : 65) ;
- 200 gr. de fromage (les miens) au lieu de 75 ;
- et toutes verdure à volonté ;
- et « *Manger à sa faim* ».

En outre, chaque jour, 14 pilules de Juglane, comme unique remède au pendule, — alors qu'un Consultant s'était formellement prononcé pour un traitement d'insuline.

Sur la plaie, lavage au bock et pansements au permanganate à 1/4.000.

17 Décembre. Sucre : 50 gr. par jour. Acéto-
ne totalement et définitivement disparue. Même régime, et même dose de Juglane.

Le 6 Janvier. Sucre : 22 gr.

Le 2 mars. Sucre : 18 gr., et **GANGRENE COMPLETEMENT CICATRISÉE** : en trois mois, ce n'est pas mal ! Et sans la servitude et les frais de l'insuline.

J'ai dit : régime prévu, — quoique remarquablement équilibré ; j'avoue toutefois que, sans le pendule et sa certitude, je n'aurais jamais osé m'en tenir à ce seul et bénin médicament, encore qu'à doses inusitées.

Depuis, se maintient entre 15 et 20 gr. de sucre par 24 heures. N'a plus droit qu'à 1 litre $\frac{1}{2}$ de lait, mais se permet une pomme de terre de temps en temps...

Un cas maintenant d'ARTERIO-SCLEROSE, — et pas n'importe lequel : 30/15 au Pachon !

Je sais que l'on discutera le diagnostic, ou que l'on contestera mes chiffres, — car cet homme, âgé de 73 ans lui aussi, n'a plus que 18/10, et s'y tient...

Je suis le premier à ne pas comprendre: je constate...

Donc, M^r G..., de Crouttes, me demande première fois début avril pour « Asthme » (qu'il dit...) : dyspnée extrême, pouls rapide, facies pâle, subictérique, légèrement bouffi, — aspect typique du cardio-brigntique en instance d'asystolie aigüe ou d'hémorragie cérébrale. Sujet maigre.

Au constat de son 30/15, saignée immédiate copieuse (800 gr...) et diète hydrique. Dormi allongé toute la nuit (ce qu'il n'avait pas fait depuis des mois).

Le lendemain, Pachon : encore 28.

Régime féroce ; uniquement :

1/3 de litre de lait additionné d'autant d'eau ;
légumes verts (salades, carottes, épinards,
poireaux) ;

fruits (cerises et pêches) à volonté ;

et *c'est tout* : ni sucre, ni sel, ni beurre, ni riz, ni pommes de terre, — rien d'autre ;

mais *manger à sa faim.*

Aucun médicament.

Obéissance passive, soutenue par un mieux-être absolu.

La tension baisse progressivement : moins de 6 semaines après (14 mars), Pachon 21/12½.

Permis alors, parallèlement :

Sel marin : 3 gr. ;

Beurre : 50 gr. ;

Mes cinq viandes : 50 gr., 2, puis 3 fois par semaine, puis tous les jours ;

2 pommes de terre ;

légumes verts à volonté ;

mes fromages (cuits ou frais) : 50 gr. ;

et fruits à discrétion.

Absent jusqu'au 20 octobre ; à cette date, tension 18/10....

Se sent parfaitement libre et fort, et ne se plaint nullement de son régime, que je lui amende (sous la dictée du pendule toujours) dans la proportion de 50 % sur le tout.

Revu depuis : stabilisé.

Ce cas est évidemment troublant, déconcertant même. Je reconnais que le diagnostic de sclérose artério-rénale, qui évoque un état anatomique, — donc en principe définitif —, me heurte moi-même : et pourtant, quel autre adopter ?... J'en appelle aux cliniciens mes confrères, ne me tenant qu'à une seule chose : les chiffres de mon oscillomètre (Boullitte der-

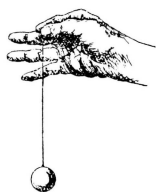


TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION	9
VOTRE REGIME AU PENDULE	
LE BIEN PORTANT MOYEN	13
Le lait	15
Le chocolat et le cacao	15
Le café et le thé	15
Le sucre	16
Le sel	19
Le poivre	19
Le beurre et les graisses	21
La viande	22
<i>Cancer de l'estomac (en Note)</i>	23
Les œufs	25
Les légumes	26
<i>Ulcus gastro-duodénaux (en Note)</i>	26
Les fromages	28
Les desserts	29
Tableau récapitulatif	32
ETATS PATHOLOGIQUES	37
Diabète	37
Artério-sclérose	39
3 types d'obésité	41
Asthme	44
Ulcère dit variqueux	47
Entérite (télé-radiesthésie)	51
<i>Homœopathie et précision thérapeutique (en Note)</i>	56
APPENDICE	59



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

